

L'AMOUR DANS LA NATURE

A MON AMI THÉOTINE VALIQUETTE A L'OCCASION DE SON MARIAGE

Dieu venait de créer le roi de la nature.
Il avait devant lui réuni les oiseaux
Qui cachent leurs doux nids dans la jeune verdure,
Les reptiles qui vont boire dans les ruisseaux,
Les fauves habitants des forêts solonnelles
Et puis leur avait dit : " l'Homme, c'est votre roi ;
Vous obéirez tous quand ses vives prunelles
Sembleront vous dicter sa loi."

Il avait tout créé pour l'homme et son service,
Animaux, plantes, rocs, vallons, ruisseaux et champs ;
La terre était pour lui ce qu'est une nourrice
Qui sait se dévouer pour de jeunes enfants.
L'homme se promenait sur son vaste domaine
Où coulait des ruisseaux de nectar et de miel
Et sur son front brillait l'innocence sereine
Comme un astre au profond du ciel.

Mais l'homme cependant—O naïve jeunesse
Car il était encore au début de ses ans !—
S'était bientôt lassé de contempler sans cesse
De son joyeux Eden les sites ravissants.
Et comme une linote isolée en sa cage
Il s'était dégoûté de ses propres refrains,
Et négligeant déjà le frais de son bocage
Il longeait le champ des chagrins.

Or un jour, fatigué, le cœur plein de tristesse
Il s'était étendu sous l'ombrage d'un pin
Et s'était endormi comme au temps de l'ivresse :
Il rêva bien longtemps ainsi qu'un chérubin...
Et quand il s'éveilla, croyant rêver encore,
Il vit à ses côtés un être comme lui,
Mais le front plus charmant de candeur et d'aurore
Où tous les dons avaient relui.

C'était Eve, c'était la première des femmes,
Celle d'où sortirait le noble genre humain ;
Le Seigneur avait mis en elle plus de flammes
Que n'en contient le soir un firmament serein.